

## ▶ Diagnostic agronomique Sol : la face cachée de l'agriculture

PAGE 6



**ACTUALITÉS**  
LA COOPÉRATION  
AGRICOLE AU SALON  
DE L'AGRICULTURE

P.2



**SERVICES ET TECHNIQUES**  
GAEC DES VILLERS  
UNE CONVERSION RÉUSSIE  
EN PORC BIO

P.4



**SERVICES ET TECHNIQUES**  
NOUVEAUTÉ  
FLEURS D'ABEILLES,  
SEMONS LA BIODIVERSITÉ

P.5



“Équitable, parce qu’Agri-Éthique...”

Le concept Agri-Éthique qu’a initié Cavac voilà 3 ans à partir de son contrat durable blé tendre fait son chemin avec plus de 30.000 tonnes par an de céréales, actuellement contractualisées sur 3 ans à un prix garanti (bien au-dessus du marché d’aujourd’hui) pour les agriculteurs. Et nous sommes passés d’une contractualisation ciblée sur la clientèle boulangeries via nos meuniers, à une clientèle d’industriels illustrée par la signature fin 2015, du groupe La Boulangère.

Surtout nous gardons le plus grand espoir d’avancer sur d’autres natures de produits car **jamais la notion de commerce équitable à la française, n’a constitué un enjeu aussi important qu’aujourd’hui.**

On voit bien en effet que sous le vocable contractualisation, il existe des partenariats plus ou moins aboutis. Certains restreignent la contractualisation aux seuls volumes... Certains la travaillent dans un cadre collectif où le retour financier direct pour l’agriculteur apparaît trop flou et aléatoire. La démarche Agri-Éthique a cela d’original qu’elle part d’un prix jugé pertinent pour l’agriculteur pour remonter la chaîne de valeur et ainsi permettre une meilleure répartition de la valeur ajoutée. C’est en cela aussi qu’elle est compliquée à mettre en œuvre, parce qu’elle suppose que tous les acteurs d’une filière s’engagent dans la durée. Et plus nous allons vers des produits transformés (produits carnés et laitiers), plus c’est complexe.

Enfin l’objectif n’est pas d’en faire une démarche trop élitiste qui ne profite qu’à quelques producteurs isolés mais bel et bien d’investir des marchés d’importance. Car c’est bien plus encore sur le « mass-market » que sur les démarches qualité haut de gamme, que le problème majeur de la rentabilité de l’agriculture se pose aujourd’hui. Nous nous sommes fixés le défi de faire aboutir des dossiers en porc et dans l’univers des produits laitiers où des contacts sont en cours. Il faut un peu de temps pour que les choses se construisent mais parce que nous avons conscience que c’est l’addition de petites choses qui permettra de sortir de l’ornière, nous entendons ne pas baisser les bras et faire **de ce concept Agri-Éthique une référence, qui participe d’un vrai modèle d’agriculture viable pour demain.**

Jérôme Calteau  
Président



► ÉVÉNEMENT

**ET SI ON CONSOMMAIT COOPÉRATIF ? SALON DE L’AGRICULTURE**

**En pleine crise agricole, l’ambiance du Salon de l’agriculture 2016 était pour le moins houleuse, l’occasion pour les agriculteurs de faire entendre leur voix. Cette édition aura aussi été marquée par la mise avant du « made in France » et du savoir-faire des agriculteurs français.**

Entre revendication et pédagogie, on peut dire que le Salon de l’agriculture 2016 ne fut pas une édition comme les autres... La tension était palpable, les agriculteurs ont maintenu la pression profitant de cette tribune exceptionnelle. Chahutés, les politiques de passage ont fait face aux revendications de la profession agricole. Si l’ambiance était électrique, les exposants n’en ont pas pour autant oublié de faire de la pédagogie auprès des consommateurs car globalement, les gens soutiennent les agriculteurs, ils viennent s’informer, ils ont envie de comprendre.

**Bleu Blanc Rouge**

Dans les allées du salon, bon nombre d’exposants ont axé leur communication sur l’origine France et la qualité de nos productions. Joli coup marketing ou vrai engagement sincère, chacun jugera. On espère que le consommateur aura compris toute l’importance de consommer français. A ce titre, rien de tel que les produits des coopératives agricoles françaises pour être sûr de l’origine des produits...

**Flash sur les produits coopératifs**

La Coopération Agricole avait décidé de mettre ses produits et les marques des coopératives sur le devant de la scène. Actrices majeures de l’alimentation en France (1 marque alimentaire sur 3), les coopératives agricoles ont également pris la parole lors du salon avec un stand dédié à leurs produits. Produits d’épicerie, fruits et légumes, viandes, pro-



Six produits de la coopérative Cavac étaient présents.

duits laitiers et même produits de la maison, il y en a pour tous les goûts ! La Cavac s’est associée à cette opération avec une mise en avant de ses produits alimentaires (Grain de Vitalité, Bioporc, Saveurs du Bocage, Biofournil...) et non alimentaires (Biofib’isolation...). Deux catalogues, dont un dédié aux vins, ont été édités pour faire découvrir aux visiteurs une sélection de produits coopératifs. Parallèlement, la campagne de communication (Spots TV, affichage digital dans les gares...) a permis d’intensifier la parole des agriculteurs-coopérateurs. ■

► VIE COOPÉRATIVE

**NOUVEAUX ÉLUS : 2 JOURS POUR S’INFORMER ACCUEIL**

Quand on est nouvellement élu en comité de section ou de groupe, pas toujours simple de s’y retrouver parmi la multitude d’activités du Groupe Cavac ! Deux journées d’échanges et d’information ont ainsi été organisées courant février. Accueillis par Jérôme Calteau et l’équipe de Direction de la coopérative, les

nouveaux élus ont pu découvrir les rouages de la coopérative et comment elle s’inscrit dans son environnement économique. Les journées se sont achevées par la visite des sites de Mouilleron-le-Captif (station semences et légumes) et des Sables d’Olonne. ■



Ouverture des portes du Salon le lundi 29 février 2016 à Paris Expo, Porte de Versailles



► NOUVELLE FILIÈRE QUALITÉ

**LE PORC BLEU-BLANC-CŒUR**

Pour répondre à une demande croissante des consommateurs pour des produits alimentaires ayant un effet bénéfique sur la santé, le groupement porcs de la coopérative se lance dans la production de porcs Bleu-Blanc-Cœur.

La démarche, née en 2000, a pour objectif de « mieux nourrir les animaux afin de mieux nourrir les hommes ». Ce modèle agricole, organisé en filières, garantit une juste rétribution aux éleveurs engagés dans un mode de production favorable à la santé publique et à l’environnement.

Le cahier des charges repose sur une alimentation des porcs avec de la graine de lin, riche en oméga 3 qui sont des acides gras reconnus pour leur effet bénéfique sur les maladies cardio-vasculaires. La production démarre avec 500 porcs par semaine à partir du mois de février avec l’objectif d’atteindre 1 000 porcs par semaine en juin 2016.

Lors du Salon International de l’Agriculture 2016, Bleu-Blanc-Cœur a également présenté un « compteur social ». Ce dernier expose de façon transparente, pour chaque produit, la répartition du prix payé d’un aliment Bleu-Blanc-Cœur à tous les maillons de la filière, jusqu’au consommateur. ■

## ► RECONVERSION

### GAEC DES VILLERS : UNE CONVERSION RÉUSSIE PORC BIO

Crise des éleveurs, désespoir des producteurs laitiers, le monde agricole traverse une période noire. Dans ce contexte extrêmement tendu, les filières « qualité » résistent. Rencontre avec d'anciens producteurs laitiers, reconvertis dans l'engraissement de porcs bio.

En 2012, Pascal et Éric, producteurs laitiers de la commune de Thorigné (79) décident d'abandonner leur activité laitière, sentant le vent venir... « Ça gagnait trop d'argent » ironisent-ils. Ils revendent leur robot de traite et rentrent juste dans leurs frais. Le bâtiment reste inexploité pendant quelques années. C'est l'installation du jeune Alexis, d'une trentaine d'années leur cadet, qui les a poussés à se diversifier pour générer une source de revenus supplémentaire.

#### « Au début, on pensait faire du canard »

Leur projet se porte initialement sur un élevage de canards. Ils contactent Pascal Beaupère, technicien Cavac, qui, en venant étudier la faisabilité du projet, y perçoit un potentiel en porc bio. Il transmet le dossier à Yoann Germain, qui est spécialisé dans la filière porcine. « Nous venions de convertir un naisseur de porcs conventionnel en bio du côté de Mauléon (79), on était à la recherche de surfaces à convertir pour faire de l'engraissement de porcs bio », explique Yoann.

#### « Le bâtiment, déjà bétonné, était idéal pour la transformation »

Après un état des lieux de l'existant, la réalisation de plans et un chiffrage détaillé des frais d'aménagement du bâtiment, par les services spécialisés de la Cavac,

le trio décide de se lancer. Les travaux débutent en novembre 2015, il faut faire vite, les premiers porcs sont annoncés pour le 18 décembre. Les cases sont faites, les mangeoires installées, l'espace « post-sevrage » est isolé, la toiture refaite. « On a terminé le soir à 18 h, le lendemain midi les cochons arrivaient ! », indique Éric.

Le bâtiment d'engraissement est encore en cours de transformation, mais abrite déjà 150 porcs. L'espace post-sevrage lui, compte 150 places pour les jeunes. Au détour de la visite, on aperçoit des cornadis, vestiges de l'ancienne activité laitière, qui sont en passe d'être démontés, pour laisser leur place aux deux dernières cases qui achèveront la conversion du bâtiment et portera sa capacité à 300 animaux.



#### Le bio, un gage de stabilité dans un secteur en crise

Concernant leurs terres, les trois éleveurs ont également fait le choix de passer toutes leurs productions végétales en bio, « Au départ, on voulait passer seulement 50 ha en bio mais c'était trop compliqué avec du conventionnel en parallèle. C'est une nouvelle manière de travailler, il faut savoir s'adapter, adapter le matériel, mais les chiffres nous donnent raison, en végétal et en animal ». Avec des prix plus stables et une clientèle fidèle, le marché du bio est assez préservé des difficultés actuelles. ■

#### ► CONTACT

Si vous avez des bâtiments inexploités, n'hésitez pas à faire appel à nos techniciens afin d'étudier vos possibilités de transformation.

**Yoann Germain**  
Responsable développement  
filiale porcine - Tél. : 02 51 36 51 04

De gauche à droite, Pascal, Yoann G., Éric, Franck G. responsable filières label rouge & bio Cavac et Alexis.

## ► BIODIVERSITÉ

### FLEURS D'ABEILLES : SEMONS LA BIODIVERSITÉ NOUVEAUTÉ

Avec le nouveau mélange de semences « Fleurs d'abeilles », la coopérative offre une solution concrète pour améliorer l'offre alimentaire des pollinisateurs qui jouent un rôle vital sur terre. La biodiversité est l'affaire de tous, y compris du monde agricole.

« Fleurs d'abeilles » est un nouveau mélange de semences de fleurs mellifères particulièrement adaptées aux espaces agricoles. Composé de 8 espèces différentes dont 4 trèfles, ce mélange a été conçu par la coopérative pour fleurir du mois de mai jusqu'à la fin octobre. Cette période de floraison très étalée permet ainsi de couvrir les périodes de disette pour les pollinisateurs. La coopérative a opté pour une composition qui soit la plus mellifère possible à un coût très raisonnable.

#### Pourquoi favoriser les pollinisateurs ? En fait, il est assez facile d'agir

Parce qu'ils assurent une mission vitale sur la planète. Leur rôle est déterminant pour les cultures, en particulier les oléagineux (colza...). On estime que 70 % des cultures dépendent de l'action des pollinisateurs dans le monde\*. Leur déclin menace l'agriculture et donc l'alimentation de millions de personnes. Si l'on dispose de peu de données chiffrées sur les pollinisateurs sauvages, en revanche les apiculteurs constatent un taux moyen de pertes hivernales des colonies d'abeilles domestiques d'environ 20 à 30 %. Bien entendu, les origines de ce problème sont multifactorielles... mais une des causes incriminées serait l'appauvrissement de l'offre alimentaire.

Avec les jachères mellifères, nous disposons donc d'une solution assez facile à mettre en œuvre, et qui ne gêne en aucun cas l'acte de production agricole. Même quelques mètres carrés au pied d'un pylône situé au cœur d'une parcelle ou dans une tournière peuvent avoir un impact significatif. Au niveau réglementaire, le mélange « Fleurs d'abeilles » rentre tout à fait dans le cadre des SIE (surfaces d'intérêt écologique) ; à ce titre il peut être considéré comme une jachère fixe (1 hectare de jachère fixe = 1 ha de SIE). Cette jachère mellifère peut aussi être implantée dans une bande enherbée (sous réserve qu'elle ne soit pas à proximité d'un cours d'eau car elle contient des légumineuses). Placé en bordure d'une parcelle de colza, le mélange de fleurs permet aussi de fixer sur la zone les insectes pollinisateurs au bénéfice de la culture.

### 6 BONNES RAISONS DE SEMER UNE JACHÈRE MELLIFÈRE

- Favoriser les pollinisateurs (sauvages et domestiques)
- Réguler les rongeurs grâce au mélilot
- Apporter un refuge pour les auxiliaires
- Contribuer à la biodiversité
- Éviter le salissement en bord de cultures (le mélange étouffe les mauvaises herbes)
- Valoriser l'image de l'agriculture

#### Comment l'implanter ?

Les semis doivent être réalisés à une profondeur de 2-3 cm maximum fin mars début avril après un travail du sol superficiel. Il faudra ensuite bien tasser derrière car les graines sont de petites tailles. La densité doit être de 20 kg par hectare (700 g/m<sup>2</sup>). La jachère ne requiert quasiment aucun entretien les années suivantes, les fleurs relèvent naturellement. Seul un broyage en octobre/novembre est conseillé. Avec une petite pause hivernale, ce mélange apportera une source de nourriture bienvenue pour les abeilles et les insectes pollinisateurs à des périodes décisives. En bord de parcelle, au pied d'une haie ou dans une prairie, petites ou grandes surfaces, toutes ces initiatives sont bonnes à prendre. Perçu très positivement par le voisinage, ce type d'action est aussi l'occasion d'instaurer le dialogue et de valoriser l'image des agriculteurs. Alors semons la biodiversité. ■

\*Klein et al, 2007

#### ► EN BREF

### FLEURS D'ABEILLES

#### Composition

4 % Bourrache, 2% mélilot, 10% phacélie, 7% sainfoin, 20% trèfle blanc, 15% trèfle incarnat, 18% trèfle de micheli, 24% trèfle violet.

#### Date

Floraison de mai à octobre la première année. Voire beaucoup plus tôt les années suivantes grâce à la bourrache et à la phacélie.

#### Technique

Semis à 20 kg/ha fin mars début avril, puis broyage fin octobre, novembre. Relevée naturelle.



## ▶ DIAGNOSTIC AGRONOMIQUE

# SOL : LA FACE CACHÉE DE L'AGRICULTURE

## NOUVEAU SERVICE

A la fois support de culture, écosystème vivant, acteur-clé de tous les cycles biogéochimiques, du cycle de l'eau..., le sol conditionne la qualité et la quantité de nos productions agricoles. Cette ressource non-renouvelable, il importe de la préserver et de mieux la comprendre. C'est tout l'objectif de l'approche de « diagnostic agronomique » lancée actuellement par la coopérative.



Nous posons quotidiennement nos pieds à sa surface mais n'y faisons pas assez attention. Heureusement, notre regard sur le sol commence peu à peu à évoluer ces dernières années. Le sol, considéré à tort comme un support inerte pour les cultures, est en réalité un vrai milieu vivant dont le bon fonctionnement assure la pérennité de l'activité agricole, mais aussi la préservation de l'environnement. Le sol assure de très nombreuses fonctions : produire des aliments, réguler le cycle et la qualité de l'eau, stocker du carbone, recycler les matières organiques, entre-

tenir la biodiversité, fournir des matières premières... Force est de constater que nos connaissances sont lacunaires car cet écosystème vivant est assez complexe à appréhender.

### Quelles menaces pèsent actuellement sur le sol ?

Le sol est un milieu non renouvelable à l'échelle du temps humain, qui perd beaucoup plus vite ses qualités qu'il ne peut les reconstituer. La formation des sols est en effet très lente. Les activités humaines et l'urbanisation ont directe-

ment un impact sur ces derniers, tout comme l'agriculture. Ainsi, les pratiques agricoles peuvent contribuer à la baisse des teneurs en matière organique, à la diminution de la biodiversité ou bien encore au tassement. Les sols fonctionnent alors au ralenti, avec pour conséquence une baisse des rendements des cultures. Mais qu'en est-il sur notre territoire ? L'indicateur le plus parlant est l'évolution du stock de carbone organique qui résulte de l'équilibre entre les apports (rotation, couverts, effluents organiques...) et la vitesse de minéralisation du sol.

## ▶ EN BREF

### DIAGNOSTIC AGRONOMIQUE : 4 ANGLES D'OBSERVATION

Le diagnostic proposé par la coopérative est une étude scientifique complète du sol couplée à une prestation de conseil par un spécialiste en agronomie. Pour bien comprendre ce qui se passe dans le sol, on prend plusieurs points de vue...



#### Vue du ciel

Carte de zonage pour identifier les différentes zones de la parcelle par imagerie satellite.



#### Vue à l'œil nu

Profil culturel ou test à la bêche pour observer le sol (tassement, porosité...), les racines (formes, profondeur...), les galeries, les résidus de cultures...



#### Vue au laboratoire

Analyse de sol complète (physique, chimique) et surtout analyse biologique en laboratoire.



#### Vue par ordinateur

Bilan humique grâce à un logiciel qui permet de prévoir l'impact des pratiques agricoles sur l'évolution de la matière organique.

### Et sur notre territoire

À l'échelle de la Vendée et des Deux-Sèvres, on constate une très forte hétérogénéité des situations. On peut observer un appauvrissement du stock de carbone organique dans les zones céréalières mais aussi en zone d'élevage... Selon les pratiques des agriculteurs et la nature des sols, l'état est extrêmement variable.

Face à cette grande diversité des situations, seul un diagnostic précis à la parcelle pourra répondre aux interrogations d'un agriculteur. La coopérative propose aujourd'hui de réaliser un vrai diagnostic agronomique, qui va bien au-delà de l'analyse de sol classique. ■

## ▶ TÉMOIGNAGE

### « J'AI UNE ZONE QUI DÉCROCHE »

Agriculteur à Grues en Sud Vendée, Dany Texier vient de réaliser pour la première fois un diagnostic agronomique avec un conseiller agronomique de la coopérative.

« Depuis plusieurs années, j'observe des problèmes de rendements dans une zone d'environ 10 hectares au sein d'une parcelle : les plantes sont plus marquées, plus jaunes, ça talle moins... »

Dans l'analyse de sol classique, tous les ratios étaient bons, même le taux de matière organique, on ne voyait rien du tout. Grâce à l'analyse biologique, nous avons vu que la matière organique n'était pas disponible en fait. Pour inverser la tendance, j'ai donc décidé d'apporter du compost de volailles après la récolte de blé qui devrait améliorer la situation à moyen terme, d'ici 4 ans je l'espère.

J'ai appris beaucoup de choses sur le fonctionnement du sol grâce à ce diagnostic mais ça reste une approche assez pointue. Ce qui m'importe, ce sont surtout les conseils qui vont avec. ■

## ▶ ANALYSE BIOLOGIQUE

# VOTRE SOL EST-IL EN PANNE ?

## LES TROIS INDICES

L'analyse de sol complète en laboratoire est un des volets du diagnostic agronomique. Cette analyse va beaucoup plus loin que les seuls critères physico-chimiques grâce au bilan biologique. Dans ce bilan, trois indicateurs sont passés au crible et permettent de savoir si le sol fonctionne correctement.



#### Votre Carburant : la matière organique

On identifie la part de matière organique facilement disponible pour les plantes (rôle fertilisant) et la part de matière organique liée (non structurante). Un sol peut présenter un très bon taux de matière organique a priori alors que celle-ci n'est pas minéralisable rapidement. Il est donc capital d'être plus précis.



#### Votre transmission : la vitesse de minéralisation

Pour savoir si un sol fonctionne, on observe la vitesse de minéralisation de l'échantillon de terre dans des conditions optimales.



#### Votre moteur : la vie microbienne

On mesure la teneur en biomasse microbienne, constituée principalement de champignons et de bactéries. Des valeurs élevées de biomasse microbienne signifient que la fertilité biologique du sol est élevée et donc que les propriétés agronomiques sont bonnes. ■



## ▶ PLUS D'INFOS

Au 06 03 52 42 13  
ou auprès de votre CTC

▶ RÉUNIONS DE SECTEUR

## À L'ÉCOUTE DES ÉLEVEURS BOVINEO

Chaque hiver, président, administrateurs et équipes (\*) du groupement rencontrent les adhérents pour échanger. Une démarche importante dans une période chargée d'interrogations mais aussi de certitudes où les fondamentaux reviennent au galop.



Près de 300 éleveurs de viande bovine ont assisté à une des 5 réunions organisées par Bovineo. En cette période de crise de l'élevage, ce temps traditionnel d'échanges était encore plus primordial et nécessaire pour les uns et les autres. Plusieurs thématiques ont été abordées, dont l'impact des résultats techniques sur les finances étudié à partir des différentes GTE (Gestion technico-économique). Quelle que soit la conjoncture, le nombre de veaux par vache, l'Intervalle vêlage-vêlage (IVV), la croissance et le

poids des vaches sont déterminants pour gagner sa vie d'éleveur.

Il y a des créneaux commerciaux intéressants, encore faut-il pouvoir y accéder ! Aujourd'hui 40 % des femelles de boucherie captent des plus-values : il reste encore de la place pour les autres à la condition de correspondre aux marchés : âge, gras, périodes de vente sont primordiaux.

### De la théorie à la pratique

Après une session d'échanges en salle, éleveurs et techniciens ont été en élevage. Cinq exploitations avaient bien voulu ouvrir leurs portes et expliquer leurs pratiques. Ainsi, trois thèmes ont été passés en revue :

- Optimiser la productivité numérique : par une maîtrise sanitaire du vêlage et de la naissance, et une conduite alimentaire adaptée.
- Gérer sa production avec l'aide de la bascule : force est de constater que ce compteur qui permet de conduire ses animaux et d'adapter l'alimentation est encore sous utilisé. Bovineo met en place une double action financière avec les Bovins Croissance d'une part, et pour l'achat de bascule d'autre part.
- Engraisser les femelles avec les bonnes rations : il s'agit de limiter le gras et maximiser le potentiel des animaux pour les orienter vers les bons créneaux. ■

\* Équipes de direction, techniques, commerciales et vétérinaires

## L'ANTIBIORÉSISTANCE, L'AFFAIRE DE TOUS

La lutte contre la résistance des bactéries aux antibiotiques reste un thème important développé à chaque rencontre. Avec le changement de réglementation, l'usage des antibiotiques doit s'adapter et évoluer. Éleveurs, vétérinaires et techniciens, nous sommes tous concernés pour garder leur pertinence aux soins des animaux, en limitant les risques pour la santé publique. ■



## BLOC-NOTES

### VENTE DE BOUCS CHEVRETTES DE FRANCE

Jeudi 24 mars 2016

De 10 h à 16 h

La Grande Ganachère  
Les Herbiers (85)

#### ▶ En savoir plus

Boucs de races alpine et saanen de 12 à 18 mois pour une mise à la reproduction avril 2016 en contre saison. Boucs issus du schéma de sélection Capgènes (père IA) et mère indexée avec la délivrance du pedigree du bouc.

### LA FÊTE DU POTAGER DANS VOS AGRIVILLAGE

Du 13 au 24 avril 2016



#### ▶ AgriVillage concernés

Benet · Cerizay · Commequiers  
La Boissière-de-Montaigu  
Les Essarts · Mareuil-sur-Lay  
Moncoutant · Le Poiré-sur-Vie  
Saint-Fulgent  
Saint Denis-la-Chevassé  
Rocheservière  
Saint-Christophe-du-Ligneron  
Sainte-Hermine